

Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1954

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1954, 1954.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14958>

Copier

Information sur la lettre

Date1954

DestinataireRolland de Renéville, André (1903-1962)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Dimanche.

ce qui m'avait blessé, beaucoup plus que cette absurde histoire de vernissage (ne savez-vous pas tous les efforts que j'avais faits pour obtenir que fût faite l'exposition, qui le fut en effet ? Et si vous désiriez m'y voir, n'était-il pas facile de venir jusqu'à mon bureau ?) c'est que vous aviez tenu, devant un de nos amis communs - certes le plus insoupçonnable de mensonge ou d'inexactitude - des propos touchant Dominique Aury et moi, si grossiers (m'a-t-il dit) qu'il avait dû cet instant renoncer à vous voir.

Autre chose : vous m'aviez dit un jour avoir eu un entretien au Palais avec M. qui pour rien au monde (me disiez-vous) ne songerait à me poursuivre. Le temps

2.

132

nrf passe là-dessus. Intervient
notre trouille ; et dix jours
plus tard, une convocation de M.
(sic) qui m'inculpe d'"attentat à la pu-
deur (complicité)". Avouez que la
coïncidence était, pour le moins, sur-
prenante. Elle m'a été terrible.

"Laissons cela : la *nrf* prépare un
hommage à Supervielle". N'en serez-
vous pas ? Il le faudrait, il me sem-
ble, et surtout après certain incident,
qui vous opposait à Etienne.

J. P.